

Quelles réponses aux besoins affectifs et sexuels des résidents ? L'intimité dans tous ses états

12^e édition – 4 juin 2015 - Genève

Introduction

Formations, projets institutionnels, groupes de travail, charte éthique... Les EMS commencent à développer des outils et des espaces d'échanges pour permettre aux professionnels d'aborder les questions liées aux besoins affectifs et sexuels des résidents. Et ils ont bien raison, car les baby-boomers font gentiment leur entrée en EMS et manifestent d'autres attentes. Leur rapport au corps n'est plus le même que pour les générations qui les ont précédés. Pour eux, la sexualité fait partie de leur épanouissement personnel. Elle est en lien avec l'image de soi, l'identité, l'intimité. Elle évoque le plaisir, la relation à l'autre et l'affectivité.

Quelle place l'institution accorde-t-elle aux besoins affectifs et sexuels des résidents ? Comment les professionnels de l'aide et des soins abordent-ils la sexualité des personnes âgées, qui les renvoie à leurs propres représentations et valeurs ? Quelle conduite adopter pour respecter cette vie intime ? Quel regard porter pour permettre à chacun de vivre son corps sexué ? La Journée inter-EMS 2015 fut l'occasion d'aborder ces questions et bien d'autres encore.

PARTENAIRE
PRINCIPAL

(cga)

PARTENAIRES
ÉVÉNEMENTIELS



IVF HARTMANN AG



PARTENAIRES



ET LA PARTICIPATION DE LA LIBRAIRIE PAYOT

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| I. La non sexualité de la personne âgée : un trouble du comportement institutionnel ? | 3 |
| Gérard Ribes, médecin, psychiatre et sexologue, professeur associé à l'Université Lyon 2 | |
| II. Réflexion pour respecter l'intimité des résidents L'excitation sexuelle et ses enjeux | 4 |
| Patrizia Anex, psychologue FSP et sexologue clinicienne | |
| III. Approche corporelle et communication non verbale Le besoin élémentaire d'être touché | 5 |
| Françoise Vetter, présidente, Gilbert Pietri, trésorier, Association Mes mains t'accompagnent | |
| IV. Récits d'action en EMS | |
| 1. Travail de fin de formation Intimité et sexualité en EMS aux regards des professionnels | 6 |
| <i>Résidence Notre-Dame</i> Léa Herquel, animatrice socioculturelle | |
| 2. Le quatrième âge : L'extinction des feux ? | 7 |
| <i>Espaces de vie Châtelaine et Saint-Loup</i> Héloïse Modot, animatrice, EMS La Châtelaine, et Lamjed Barboura, réceptionniste | |
| 3. L'assistance sexuelle en EMS Réflexion institutionnelle... | 8 |
| <i>EMS Les Marronniers</i> Robert Kabongo, infirmier responsable d'unité, Concetta Panico, aide-soignante ... et expériences vécues Judith Aregger, assistante sexuelle | |
| V. Conclusion | 10 |
| VI. Bibliographie | 11 |

Le comité de pilotage

Armelle Colangelo (Fegems), Juliette Dumas (Fegems), Jean-Louis Fritschy (Les Pervenches), Mikaëla Halvarsson (Les Charmettes), Irène Milici (Fegems), Edouard Oberli (Foyer Béthel), Zaccaria Senouci (Les Charmilles). Coordination et modération de la journée : Anne-Marie Nicole.

I. La non sexualité de la personne âgée : Un trouble du comportement institutionnel ?

Prof. Gérard Ribes

Médecin, psychiatre et sexologue, professeur associé à l'Université Lyon 2

L'intervenant

Gérard Ribes est psychiatre et sexologue. Il partage son temps entre un cabinet privé, une activité hospitalière et l'université. Il est notamment directeur de l'enseignement de sexologie et chercheur associé au Laboratoire « Santé, individus, société », et membre du groupe de recherche « Résilience et vieillissement » sous la direction de Boris Cyrulnik. Il est également membre du Comité scientifique de France Alzheimer ou encore de la Société Française de gériatrie et gérontologie. Gérard Ribes est l'auteur ou le co-auteur de nombreuses publications, revues scientifiques spécialisées et ouvrages collectifs. Il est l'auteur du livre « Sexualité et vieillissement », paru en nouvelle édition revue et corrigée en 2014 aux éditions Chronique sociale. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage à paraître aux éditions Larousse, « Le grand âge ».

Les contenus

« La non sexualité des âgés : un trouble du comportement institutionnel ? » Derrière ce titre provocateur, Gérard Ribes interroge le regard que nous, professionnels, portons sur la personne vieillissante en institution et en quoi ce regard va lui permettre, ou non, de s'exprimer aussi dans sa composante affective et désirante.

Parler de sexualité c'est aussi aborder les représentations de la vieillesse et sa stigmatisation : la maladie (dimension des soins), le handicap (la perte d'autonomie), le retour à l'enfance (le nursing). Or les personnes âgées ont besoin de se sentir respectées, sécurisées, écoutées, d'être considérées comme des individus sexués et désirants. « Le pire, c'est la privation sensorielle », affirme Gérard Ribes, évoquant tous ces vieillards qu'on ne touche plus, qu'on ne caresse plus, si ce n'est pour les besoins soins et de la toilette.

La sexualité parle de l'image de soi, de l'identité et de l'intimité. Dès lors, « que faisons nous dans nos institutions pour prendre en compte ces dimensions qui sont essentielles à chaque humain, quel que soit l'âge, la santé ou le lieu de résidence ? ». Et c'est aussi valable pour les personnes souffrant de troubles cognitifs, que nous risquons de réduire à un comportant – un comportement qui dérange, de surcroît –, niant ainsi tout leur dimension affective et relationnelle. Ici, la sexualité parle de relation, de « papotage corporel », qui est aussi un mode de communication.

« On peut < mourir > quand on n'est plus regardé plus touché, quand on n'est plus une personne sexuée ; on peut < mourir > quand on ne se sent plus entendu, reconnu, quand on n'existe plus comme une personne, mais résumé à une maladie. Que faisons-nous pour que les âgés que nous accompagnons se sentent vivants ? »

II. Réflexion pour respecter l'intimité des résidents L'excitation sexuelle et ses enjeux

Patrizia Anex
Psychologue FSP et sexologue clinicienne

L'intervenante

Psychologue et sexologue clinicienne, Patrizia Anex pratique à ce double titre en cabinet privé. Elle est également enseignante en sexocorporel (une approche sexologique intégrative) à l'Institut sexocorporel international (Genève et Paris) ainsi qu'à la Haute école de travail social de Genève. En outre, elle anime des groupes et des ateliers de perfectionnement en sexologie et intervient dans le cadre de congrès. Enfin, elle tient une chronique mensuelle sur les ondes de la RTS La Première, où elle aborde « sans tabou, mais sans provocation, les multiples facettes des rapports amoureux et charnels des femmes et des hommes ».

Le contenu

Patrizia Anex adopte une définition large de la sexualité, selon laquelle elle est « un ensemble de manifestations cognitives, émotionnelles et corporelles ». Ainsi, la sexualité est faite d'affects, tels que l'amour, la tendresse ou l'attachement, de désir, de sensualité (qui met tous les sens en éveil) et de génitalité, car « l'excitation sexuelle est la base de notre sexualité et c'est un réflexe ». Reste à savoir que faire face à ce réflexe, que la personne n'a pas vraiment choisi ; c'est un réflexe de vie. Que faire, également de l'excitation sexuelle, qui s'accompagne de besoins de contacts physiques et de sensualité. Patrizia Anex a également abordé les difficultés physiques et fonctionnelles survenant avec l'âge et le vieillissement du corps, les difficultés rencontrées en institution, comme le manque d'intimité, l'absence de partenaire, la maladie ou encore la gêne de l'équipe soignante ou de la famille. Pourtant, nous dit Patrizia Anex, nous devons changer notre regard, être davantage dans l'écoute, nous interroger sur nos propres croyances et idées de la sexualité au grand âge, car « la sexualité est une façon de se sentir encore vivant ».

« L'amour est la seule chose qui ne vieillit pas. »

Patrizia Anex

Présentation de Patrizia Anex

III. Approche corporelle et communication non verbale Le besoin élémentaire d'être touché

Françoise Vetter, présidente, Gilbert Pieri, trésorier, Association Mes mains t'accompagnent

Les intervenants

Françoise Vetter et Gilbert Pieri ont participé, en 2012, à la création de l'Association Mes mains t'accompagnent, à Lausanne, qui réunit une équipe de professionnels diplômés et formés aux différentes thérapies de la santé et du social, et qui ont suivi une formation complémentaire dans l'accompagnement de fin de vie. Leur but est d'accompagner par les thérapies du toucher, notamment, les personnes âgées et les personnes en fin de vie ou endeuillées. Françoise Vetter est massothérapeute, formée en aromathérapie, massages thérapeutiques, réflexologie et drainage original manuel Vodder. Gilbert Pieri est assistant social dans le canton de Vaud.

Le contenu

Françoise Vetter. Ce sont des expériences professionnelles et personnelles fortes qui nous ont décidés de réunir nos forces. Les thérapies que nous proposons sont tout d'abord « le toucher ». En vieillissant, le toucher se fait de plus en plus rare. Pour les personnes âgées, en dehors des soins infirmiers, cette relation physique si importante qu'est le toucher n'existe quasiment plus. Toucher une main, caresser un bras, prendre une épaule sont des gestes simples et pourtant, déjà, ils réconfortent. Pour une personne âgée, les effets du massage, de la réflexologie ou du drainage lymphatique sont très positifs. Au niveau purement physique, le massage fait circuler le sang, la lymphe, il nourrit la peau souvent sèche, il permet une meilleure digestion, il stimule la musculature, il apaise le système nerveux et les douleurs, il renforce le système immunitaire. Au niveau plus profond, le toucher calme profondément, apporte confiance, apaise les angoisses, repose le mental et nous relie au cœur. Il y a dans la relation avec la personne de la délicatesse, du respect, de la tendresse. Nous nous situons entre les soignants qui font un travail essentiel, et les assistants sexuels qui commencent à être demandés.

Gilbert Pieri. Il manquait un maillon dans la chaîne du confort à proposer pour certaines personnes en fin de vie. Considérer ces personnes dans leur globalité, corps et esprit, c'est leur proposer, par le toucher et les massages, de recomposer et restructurer des corps disloqués, morcelés et handicapés par le vieillissement, les maladies et les soins locaux. L'association est née de cette réflexion, en septembre 2013.

www.mesmainstaccompagent.ch

IV. Récits d'action et écrits de professionnels

1. L'intimité et la sexualité en EMS aux regards des professionnels

Léa Herquel, animatrice socioculturelle, EMS Notre-Dame

Contexte du projet

Ce travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la fin de formation à la Haute Ecole de Travail Social, en 2013. Léa Herquel travaillait alors depuis peu au sein d'un EMS comme animatrice socioculturelle. Il lui semblait pertinent de réaliser ce travail en lien avec la population avec et pour laquelle elle travaillait. D'autre part, le thème de la sexualité avait été largement abordé dans son dernier stage au sein de l'association Aspasia. C'était aussi une belle occasion d'aller au cœur d'un tabou important.

Objectifs

Il s'agissait de questionner les professionnels sur l'intimité et la sexualité des personnes âgées en institution. La réflexion sur les pratiques professionnelles est nécessaire pour répondre aux besoins des résidants dans leur globalité et avancer vers une prise en charge adéquate et respectueuse des aînés.

Il semblait aussi important de mettre en lumière un type de réponse concrète (assistance sexuelle) face aux demandes intimes des résidants, et de proposer des outils adaptés pour décharger les équipes professionnelles ne pouvant pas répondre aux besoins de leurs usagers.

Déroulement de la recherche

Léa Herquel a réalisé son travail de recherche dans un EMS vaudois où le projet d'assistance sexuelle avait déjà été mis en place. Après avoir formulé plusieurs hypothèses, elle a interrogé des professionnels sur l'intimité et la sexualité des personnes âgées dans cette institution. Après les entretiens, elle a pu croiser les regards des professionnels et faire des liens avec la partie plus théorique de son travail ainsi qu'avec les hypothèses formulées au préalable.

Conclusion et résultats

La sexualité ne se résume pas à une sexualité de performance. Elle englobe d'autres éléments comme le toucher, l'intime, l'estime de soi, la valorisation, l'espace privé, la sensualité... Elle ne peut pas se vivre, ou difficilement, dans un lieu de passage ou dans un lieu ouvert à tous. La réalité des EMS, leur organisation et fonctionnement, ne laisse guère de place à la possibilité, pour les résidants, de vivre leur intimité ou leur sexualité pleinement. Certaines ruses pallient les manques d'espaces privés. Cependant, sans une réelle volonté et implication de la direction, l'intimité et la sexualité ne sont pas respectées, sont même parfois ignorées.

Perspectives

Au delà d'une prise de conscience personnelle en tant qu'animatrice en EMS, ce travail a permis à Léa Herquel d'ouvrir le dialogue sur la thématique avec les professionnels de son équipe et de sensibiliser leur regard et leur pratique professionnelle..

[Lien vers la présentation de Léa Herquel](#)

2. Le quatrième âge, l'extinction des feux ? APSARA, à l'écoute des besoins affectifs et sexuels des résidents

Héloïse Modot, animatrice, EMS La Châtelaine, et Lamjed Barboura, réceptionniste, EMS Saint-Loup

Cadre institutionnel

Les EMS de La Châtelaine et de Saint-Loup, 167 résidents au total, sont des établissements généralistes qui connaissent une proportion grandissante de personnes à mobilité très réduite et souffrant de troubles cognitifs prononcés.

Contexte du projet

Le projet a débuté sur une réflexion concernant les situations de sollicitations, souvent indirectes, et tentatives de séduction de résidents à l'égard de collaboratrices et collaborateurs qui étaient démunis quant à la réponse adéquate à donner. Les relations intimes entre personnes cognitivement déficientes étaient également un dilemme pour le personnel.

Objectifs

Répondre aux besoins relationnels, affectifs et sexuels du résident en faisant évoluer le regard et la pratique des professionnels sur son intimité. Libérer la parole sur ce thème encore tabou.

Descriptif du projet

Sensibilisation des collaborateurs (interdisciplinaire). Présentation faite à tous les collaborateurs par Françoise Vatré (association Corps Solidaires). Exposition de photos de Nathalie Tille «Coup de foudre en EMS», animation. Projection de son film pour les résidents afin d'ouvrir le dialogue sur ce thème, pour les collaborateurs, ainsi qu'un soir pour les familles.

Formation. Un groupe de pilotage interdisciplinaire de douze personnes volontaires (deux sites) a suivi deux jours de formation avec le Pr Gérard Ribes, qui a également fait une conférence informative au reste du personnel et une conférence pour les familles.

Mise en œuvre. Les collaborateurs transmettent les situations relevant de cette problématique au groupe de pilotage qui proposera des solutions au(x) résident(s) concerné(s)

Évaluation du projet

L'évaluation se fera sur la base de :

- la capacité des collaborateurs à relayer les problématiques individuelles
- la capacité du groupe de pilotage à trouver des solutions à proposer au résident concerné
- la satisfaction des acteurs

Perspectives

Aménagement d'une chambre « galante », accueil d'assistantes sexuelles, source de financement des solutions payantes.

[Lien vers la présentation des Espaces de vie La Châtelaine et Saint-Loup](#)

3. L'assistance sexuelle en EMS

Réflexion institutionnelle...

Robert Kabongo, IRU et Concetta Panico, aide-soignante, EMS Les Marronniers

Cadre institutionnel

L'EMS Les Marronniers accueille 63 résidents au total, toutes catégories de dépendance confondues.

Contexte du projet

Dès l'ouverture du nouvel EMS Les Marronniers, le 4 mai 2011, les employés ont été confrontés à la sexualité des résidents. Chacun est renvoyé à sa gêne, son malaise et ne sait quelle attitude adopter. La prise en charge se complique. Nous avons décidé, au sein de la direction des soins, d'aborder clairement la question avec les équipes dans le cadre des rencontres interdisciplinaires régulières.

Les professionnels reconnaissent l'existence de la sexualité des résidents et gèrent tant bien que mal les manifestations du cœur et du corps dans la proximité quotidienne du lieu de vie. Des freins existent néanmoins, car s'ils reconnaissent les besoins intimes de chacun, ils craignent d'être appelés à devoir faire quelque chose de concret.

Objectifs

Permettre aux équipes soignantes d'intégrer la reconnaissance des besoins sexuels des personnes âgées en institution, au sein de leur identité professionnelle. Il s'agit, en effet, d'évacuer la honte, la gêne, et permettre ainsi aux soignants d'identifier la demande, d'en référer dans le DIR et aux infirmières afin d'envisager la sollicitation d'une assistante sexuelle. Cela demande une concertation institutionnelle régulière.

Descriptif du projet

1. Conférence de Madame Catherine Agthe-Dizerens
2. Présentation de Judith Aregger aux équipes interdisciplinaires afin de démystifier l'image de l'assistante sexuelle
3. Nommer un coordinateur
4. Inviter régulièrement les soignants à identifier les besoins des résidents (homme ou femme).

Évaluation du projet

A part une évaluation comportementale établie par l'équipe, nous avons actuellement très peu de retours de la part de l'assistante sexuelle dans le DIR. Il s'agit donc d'établir officiellement une collaboration institutionnelle avec l'assistante sexuelle.

Perspectives

L'assistante sexuelle pourrait-elle initier les résidentes demandeuses à l'utilisation des gadgets sexuels, étant donné que pour l'instant, il n'y a pas d'assistant sexuel masculin ?

[Lien vers la présentation de l'EMS Les Marronniers](#)

... et expériences vécues

Judith Aregger, assistante sexuelle

Possibilités et limites de l'assistance sexuelle en EMS

Judith Aregger est assistante sexuelle, une activité qu'elle exerce depuis plusieurs années, après avoir suivi en 2008-2009 la formation en assistance sexuelle proposée par l'association suisse Sexualité et Handicaps Pluriels (SEHP). Parallèlement, elle travaille comme traductrice et enseigne l'allemand.

« Du sexe tarifé », c'est ainsi que Judith Aregger pourrait résumer son activité. En juin 2014, sous le titre « L'amour jusqu'à la mort », le quotidien Le Temps consacrait une page pleine à l'assistance sexuelle. On y découvre Judith parlant de son activité – « un travail de sexe spécialisé » – à des étudiants de la HETS à Genève. Extrait : « Une prestation dure en général environ une heure et coûte 150 francs, ça va des caresses au rapport génital. Je n'offre pas l'amour. J'offre un peu d'amour, beaucoup de plaisir, parfois du soulagement... Les besoins sexuels sont les mêmes pour tous mes clients, qu'ils soient valides, handicapés ou âgés. Seul le rythme change, ou les priorités. Avec l'âge, je remarque que la pénétration a moins d'importance pour les hommes.»

A situation exceptionnelle, réponse exceptionnelle

(Extrait du site www.assistancesexuelle.ch)

La valeur du concept de l'assistance sexuelle, préconisée en Suisse romande, consiste en l'adaptation de la réponse apportée à des besoins sexuels en tenant compte de chaque situation. Davantage qu'un catalogue de prestations définies, il s'agit de proposer un accompagnement en phase avec les émotions et attentes sensorielles et érotiques des bénéficiaires.

Le cadre éthique général qui sous-tend cette approche rassemble les notions de respect réciproque (bénéficiaires/prestataires), la prise de conscience du rôle des tiers dans la mise en place de ces prestations et le respect absolu de l'intimité du moment.

L'application de ce concept s'appuie sur trois volets :

- Sélection, formation et certification des assistant-e-s sexuel-le-s, gage d'aptitude.
- Supervision et formation continue des assistant-e-s sexuel-le-s, gage d'adéquation.
- Coordination comprenant : réception et évaluation de chaque demande pour une assistance sexuelle, suivi et réajustement, si nécessaire, gage de fiabilité.

*« J'aime le faire et j'en suis capable.
Et si ce n'était pas moi, qui le ferait à l'heure actuelle ? »*

Judit Aregger, in Le Temps, 14.06.2014

VI. Conclusion

« Se pose-t-on la question de savoir si c'est normal que des trentenaires aient une sexualité ? Si c'est normal que des femmes ménopausées aient une sexualité ? Non. Alors pourquoi sommes-nous obligés de nous poser la question de la sexualité des vieilles personnes ? » C'est par cette question que le Prof. Gérard Ribes a ouvert son intervention, en apportant un élément de réponse : la sexualité de nos parents est quelque chose d'irreprésentable et, par conséquent, la représentation de l'intimité d'un âgé est difficile. Pourtant, a-t-il poursuivi, le regard que nous portons sur les âgés va leur permettre ou non d'exprimer leurs besoins et leurs désirs, de faire ou ne pas faire, de vivre ou survivre en institution. Et c'est sans doute ce regard sur la personne âgée, global et respectueux de son identité, qu'il s'agit de travailler, pour ne pas imposer aux résidants nos propres représentations et ne pas penser à leur place ce qui est bien pour eux.

La question de l'intimité et de la sexualité des personnes âgées accueillies en EMS n'est pas nouvelle. La Fegems avait consacré, en 2007 déjà, sa Journée inter-EMS à cette thématique. Les pratiques et les esprits ont évolué en sept ans. Preuve en est la présence d'une assistante sexuelle et le témoignage de ses expériences vécues en EMS. Si la question suscite encore la gêne chez nombre de professionnels qui peinent parfois à trouver des attitudes adéquates face aux demandes, aux avances et aux comportements déplacés, ils disposent généralement de davantage d'espaces de paroles pour aborder la question. « En institution, nous sommes capables de nous adapter pour satisfaire tous les autres besoins fondamentaux ; alors pourquoi pas ceux-là ? », s'interrogeait récemment encore l'infirmière-chef d'un EMS vaudois (revue Curaviva 1/2015).

Les projets présentés par les professionnels des EMS, avec sérieux, créativité, doigté et humour aussi, ont montré que les réponses se trouvent le plus souvent dans la communication et l'échange au sein de l'équipe, dans l'écoute attentive et le regard bienveillant porté aux résidants, et dans la mise en œuvre de moyens et de mesures facilitant l'intimité des résidants, sans pour autant s'immiscer dans leur vie intime et en considérant les limites de l'institution.

Tous les intervenants l'ont relevé : la génération '68 arrive en EMS, et avec elle une évolution des représentations sociales. Ces baby-boomers, devenus papy-boomers, ont un autre rapport au corps que les générations qui les ont précédés, ils sont exigeants et jaloux de leur intimité et de leur liberté individuelle, ils n'ont plus peur de faire connaître leurs préférences sexuelles. Et ils sont nombreux. « Il faudra donc bien en tenir compte dans la manière de penser nos établissements dans le futur », a encore insisté le Prof. Gérard Ribes.

« La sexualité des personnes âgées est un sujet tabou. Il est difficile de l'aborder en EMS, et pourtant nous sommes tous concernés. »

« Les professionnels qui accompagnent des personnes souffrant de troubles cognitifs sont confrontés au dilemme entre le respect de la liberté de la personne et sa protection. »

« Les personnes âgées ont une vie à part entière en EMS que les soignants doivent accepter pour que tout aille bien pour une fin de vie heureuse. »

« La liberté sexuelle a explosé depuis 68 et nous serons de plus en plus concernés par ces questions. Dans trente ans, il y aura peut-être une appli sur nos portables... pour combler nos manques ! »

Paroles de participants

VII. Bibliographie

Les ouvrages ci-dessous ont été sélectionnés par les libraires de Payot Rive Gauche

Sexualité et intimité

- > BIANCHI-DEMICHELI Francesco, Sexologie. Naissance d'une science de la vie, Éditions PPUR, 2012
- > BUFFAT Juliette, Cafés sexos. Echanger entre homme et femme pour mieux se comprendre, se séduire et s'aimer, Éditions Favre, 2015
- > BUFFAT Juliette, Le sexe et vous. Réponses d'une sexologue à vos questions les plus intimes, Éditions Favre, 2014
- > DALLAIRE Yvon, Pour que l'amour et la sexualité ne meurent pas. Guide pratique pour une sexualité épanouie après 50 ans, Éditions Québec-Livres, 2014
- > DALLAIRE Yvon, La sexualité de l'homme après 50 ans, Éditions Jouvence, 2008
- > DE SUTTER Pascal, La Sexualité des gens heureux, Éditions Les Arènes, 2009
- > FÈVRE Marick, Amours de vieillesse, Éditions EHESP, 2014
- > HENZEZEL Marie De, Sex and sixty : la vie amoureuse ne s'arrête pas à soixante ans !, Éditions Robert Laffont, 2015
- > HÉRIL Alain, Ces confidences qui soignent. Sexothérapie, Éditions Bussière, 2012
- > LOPÈS Patrice, Manuel de sexologie, 2e édition, Éditions Elsevier Masson, 2013
- > MANOUKIAN Alexandre, La sexualité des personnes âgées, Éditions Lamarre, 2011
- > PITAUD Philippe, Sexualité, handicaps et vieillissement, Éditions Erès, 2011
- > RIBES Gérard, Sexualité et vieillissement. Comprendre et anticiper les évolutions, 2e édition revue et augmentée, Éditions Chronique Sociale, 2014
- > RIOUFOL Marie-Odile, L'aide-soignante en service de gériatrie. Soins, communication et besoins affectifs, Éditions Elsevier Masson, 2010

Divers

- > ALLÈGRE Evelyne, 85 fiches d'animation pour les personnes âgées. Aide-soignant/Animateur, Éditions Elsevier Masson, 2011
- > BERGERET-AMSELEK Catherine, La vie à l'épreuve du temps, Éditions DDB, 2009
- > COLLECTIF, La révolte du 3e âge. Pour en finir avec le tabou de la vieillesse, Éditions Albin Michel 1995
- > CRÔNE Philippe, L'animation des personnes âgées en institution. Aides-soignants et Animateurs, 2e édition, Éditions Elsevier Masson, 2010
- > GINESTE Yves, Humanitude. Comprendre la vieillesse, prendre soin des Hommes vieux, Éditions Armand Colin, 2007
- > GOLDBERG Arlette, Animer un atelier de réminiscence avec des personnes âgées. 4e édition, Éditions Chronique Sociale, 2013
- > HERVY Marie-Pierre, Gériatrie et gérontopsychiatrie. Soins infirmiers, 4e édition, Éditions Elsevier Masson, 2005

- > LAIREZ-SOSIEWICZ Nicole, Vivre l'animation auprès des personnes âgées, 3e édition, Éditions Chronique Sociale, 2004
- > LAIREZ-SOSIEWICZ Nicole, Concevoir des jeux de stimulation cognitive. Pour les personnes désorientées et Alzheimer, Éditions Chronique Sociale, 2011
- > LELOUTRE Bruno, Animer des parcours de santé pour les personnes âgées, Éditions Dunod, 2013
- > MAIRE Philippe, La santé autrement. Essai sur l'utilité de réintroduire une dimension spirituelle dans les soins, Éditions Jouvence, 2011
- > MAIRE Philippe, Au chevet de la santé. Plaidoyer en faveur d'une approche systémique et d'une pratique spirituelle des soins, Éditions Jouvence, 2008
- > MANOUKIAN Alexandre, Les soignants et les personnes âgées. Une approche psychosociale, 5e édition, Éditions Lamarre, 2012
- > PERSONNE Michel, Protéger et construire l'identité de la personne âgée. Psychologie et psychomotricité des accompagnements, Éditions Erès, 2011
- > POLETTI Rosette, Se désencombrer de l'inutile, Éditions Jouvence, 2008
- > POLETTI Rosette, La compassion pour seul bagage, Éditions Jouvence, 2004
- > POLETTI Rosette, La résilience, Éditions Jouvence, 2001